

Sentinelle de Thibodaux

Journal du 3^e District Senatorial.

Publiée tous les Samedis.

F. SANCAN, Propriétaire-Gérant.

BUREAU: Ecointrée Market et Patriot.

ABONNEMENT.

Un An—d'avance..... \$3 00

Un Numéro..... 25

ANNONCES.

Par carré de 10 lignes—1ère insert \$1 50

" " " " 2^e " " 75

" " " " 3^e " " 50

Toutes les annonces indiquant la profession et qui n'excéderont pas huit lignes par an—d'avance 10 00

Annances de Candidats—d'avance 10 00

Toute annonce publiée par intervalles sera payée au taux d'une piastre par carré.

Toute annonce dont le nombre d'insertions n'est pas spécifié, sera insérée jusqu'à nouvel ordre, au taux ordinaire.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE.

ROYAL JOB PRESS.

Ayant tout le matériel nécessaire, nous sommes à même de mettre à exécution tous les ouvrages typographiques qui nous seront confiés. Les brefs d'avocat, cartes d'affaires, entêtes de factures, tickets d'habitation, blancs, circulaires, etc., seront imprimés dans le plus bref délai et aux prix les plus modérés.

Tous les Jours devront être payés aussitôt la livraison du travail commandé.

FEUILLETON :

LE DOCTEUR OX.

PAR JULES VERNES.

Suite.

Il avait duré dix-huit minutes !

VIII.—Oh l'antique et solennelle valse allemande se change en tourbillon.

Mais si les spectateurs, après avoir quitté le théâtre, reprirent leur calme habituel, s'ils regardèrent paisiblement leur logis en ne conservant qu'une sorte d'hébétément passager, ils n'en avaient pas moins subi une extraordinaire exaltation, et, anéantis, brisés, comme s'ils eussent connu quelque excès de table, ils tombèrent lourdement dans leurs lits.

Or, le lendemain, chacun eut comme un ressouvenir de ce qui s'était passé la veille. En effet, à l'an manquant son chapeau, perdu dans la gare, à l'air d'un pan de son habit, déchiré dans la mêlée; à celle-ci, son air souler de prouesse; à celle-là, sa nuante des grands jours. La mémoire revient à ces honnêtes bourgeois, et, avec la mémoire, une certaine honte de leur inqualifiable effervescence.

Cela leur apparaissait comme un orgie dont ils auraient été les héros in concient ! Ils n'en parlaient pas ; ils ne voulaient plus y penser.

Mais le personnage le plus abourdi de la ville, ce fut encore le bourgeois van Tricasse. Le lendemain matin, en se réveillant, il ne put retrouver sa perle. Lotché l'avait cherché partout. Rien. La perle était restée sur le champ de bataille. Quant à la faire réclamer par Jean Mistral, le trompette assermenté de la ville, non. Mieux valait faire le sacrifice de ce postiche que de s'offrir ainsi, quand on avait l'honneur d'être le premier magistrat de la cité.

Le digne van Tricasse songeait ainsi, étendu sous les couvertures, le corps brisé, la tête lourde, la langue épaisse, la poitrine brûlante. Il n'éprouvait aucune envie de se lever, au contraire, et son cerveau travaillait plus dans cette matinée qu'il n'avait travaillé depuis quarante ans peut-être. L'honorable magistrat refaisait dans son esprit tous les incidents de cette inexplicable représentation. Il les rapprochait des fait qui s'étaient dernièrement accomplis à la soirée du docteur Ox. Il cherchait les raisons de cette singulière exaltation qui, à deux reprises, venait de se déclarer chez ses administrés les plus recommandables.

—Mais que se passe-t-il donc ? se demandait-il. Quel esprit de vertige s'est emparé de ma paisible ville de Quikendone ? Est-ce que nous allons devenir fous et faudra-t-il faire de la cité un vaste hôpital ? Car enfin, hier, nous étions tous là, nos docteurs, nos conseillers, juges, avocats, notaires, académiciens, et tous, si nous souvenons bien fidèles, tous nous avons subi cet accès de folie furieuse ! Mais qu'y avait-il donc dans cette musique infernale ? C'est inexplicable ! Cependant, je n'avais rien mangé, rien qui pût produire en moi une telle exaltation ! Non ! hier, à dîner, une tranche de veau trop cuit, quelques cannelées d'épinards au sucre, deux œufs à la neige et deux verres de petite bière coupée d'eau pure. Cela de peut pas monter à la tête ! Non ! y a quelque chose que je ne puis expliquer, et comme, après tout, je suis responsable des actes de mes administrés, je ferai faire une enquête.

Mais l'enquête, qui fut décidée par le conseil municipal, ne produisit aucun résultat. Si les faits étaient exacts, les causes échappèrent à la sagacité des magistrats. D'ailleurs, le calme s'était refait dans les esprits, et, avec le calme, l'oubli des excès.

Les journaux de la localité évitèrent de parler, et le compte rendu de la représentation, qui paraît dans le *Mémorial de Quikendone*, ne fit aucune allusion à cet enlèvement d'une salle entière.

Et cependant, si la ville reprit son fleuve habituel, si elle redevenait, en apparence flamande comme devant, au fond on sentait que le caractère et le tempérament de ses habitants se modifiaient peu à peu. On eût vraiment dit, avec le médecin Dominique Custos, « qu'il leur passait des nœuds ».

Explicquons-nous cependant. Ce changement incontestable et incontratée ne se produisait que dans certaines conditions. Lorsque les Qui-

quendons allaient par les rues de la ville, au grand air, sur les places, le long du Vaar, ils étaient toujours ces bonnes gens froids et méthodiques que l'on connaissait autrefois. De même, quand ils se confinaient dans leurs logis, les uns travaillaient de la main, les autres travaillaient de la tête, ceux-ci ne faisant rien, ceux-là ne pensant pas d'avantage. Leur vie privée était silencieuse, inerte, végétative comme jadis. Nulle querelle, nul reproche dans les ménages, nulle accélération des mouvements du cœur, nulle surexcitation de la moelle encéphalique. La moyenne des pulsations restait ce qu'elle était au bon temps, de cinquante à cinquante-deux par minute.

Mais, phénomène absolument inexplicable, qui eût mis en défaut la sagacité des plus ingénieux physiologistes de l'époque, si les habitants de Quikendone ne se modifiaient point dans la vie privée, ils se métamorphosaient visiblement, au contraire, dans la vie commune, à propos de ces relations d'individu à individu qu'elle provoque.

Ainsi, se réunissaient-ils dans un édifice public ? Cela « n'allait plus » pour employer l'expression du commissaire Passauf. A la bonne à l'hôtel de ville, à l'amphithéâtre de l'Académie, aux séances du conseil comme aux réunions des savants, une sorte de revivification se produisait, une surexcitation singulière se manifestait bientôt des assistants. Au bout d'une heure, les rapports étaient déjà aigris. Après deux heures, la discussion dégénérait en dispute. Les têtes s'échauffaient, et l'on en venait aux personnalités. Au temple même, pendant le prêche, les fidèles ne pouvaient entendre de sang-froid le ministre van Stabel, qui, d'ailleurs, se démentait dans sa chaire et les admo-nestait plus sévèrement que d'habitude. Enfin cet état de chose amena de nouvelles altérations plus graves, hélas ! que celle du médecin Custos et de l'avocat Schut, et si elles ne nécessiteraient jamais l'intervention de l'autorité, c'est que les querelleurs, rentrés chez eux, y retrouvaient avec le calme, l'oubli des offenses faites et reçues.

Toutefois, cette particularité n'avait pu frapper des esprits absolument inhabiles à reconnaître ce qui se passait en eux. Un seul personnage de la ville, celui-là même dont le conseil songeait depuis trente ans à supprimer la charge, le commissaire civil, Michel Passauf, avait fait cette remarque, que la surexcitation, nulle dans les maisons particulières, se révélait promptement dans les édifices publics, et si se demandait, non sans une certaine anxiété, ce qu'il adviendrait si jamais cet éréthisme venait à se propager jusque dans les maisons bourgeoises, et si l'épidémie était le mot qu'il employait—se répandait dans les rues de la ville.

Alors plus d'oubli des injures, plus de calme, plus d'intermittence dans le délire, mais une inflammation permanente qui précipitait inévitablement les Quiquendonsiens les uns contre les autres.

—Alors qu'arriverait-il ? se demandait avec effroi le commissaire Passauf. Comment arrêter ces sauvages fureurs ? Comment enrayer ces tempéraments aiguillonnés ? C'est alors que ma charge ne sera plus une sinécure, et qu'il faudra bien que le conseil en arrive à doubler mes appointements... à moins qu'il ne faille m'arrêter moi-même... pour infraction et manquement à l'ordre public !

Or, ces très justes craintes, commencées à se réaliser. De la bourse du temple, du théâtre, de la maison commune, de l'Académie, de la halle, le mal fit invasion dans la maison des particuliers, et cela moins de quinze jours après cette terrible représentation des *Huguenots*.

Ce fut dans la maison du banquier Collaert que se déclarèrent les premiers symptômes de l'épidémie. Ce riche personnage donnait un bal, on tout au moins une soirée dansante, aux notabilités de la ville. Il avait émis, quelques mois auparavant, un emprunt de trente mille francs qui avait été au trente mille souscrit, et, pour reconnaître ce succès financier, il avait ouvert ses salons et donné une fête à ses compatriotes.

On sait que ce sont ces réceptions flamandes, pures et tranquilles, dont la bière et les sirups font un général, tous les frais. Quelques conversations sur le temps qu'il fait, l'apparence des récoltes, le bon état des jardins, l'entretien des fleurs et plus particulièrement des tulipes ; de temps en temps, une danse lente et compassée, comme un menuet ; parfois une valse, mais une de ces valses allemandes qui ne donnent pas plus d'un tour et demi à la minute, et pendant lesquelles les valseurs se tiennent embrassés aussi loin de l'un de l'autre que leurs bras le peuvent permettre, tel est l'ordinaire de ces bals que fréquentait la haute société de Quikendone. La polka, après avoir été niée quatre temps, avait bien essayé de s'y acclimater, mais les danseurs refusaient toujours en arrière de l'orchestre, si lentement que fut battue la mesure, et l'on avait dû y renoncer.

Ces réunions paisibles, dans lesquelles les jeunes gens et les jeunes filles trouvaient un plaisir honnête et modéré, n'avaient jamais amené d'éclat factieux. Pour qui donc, ce soir-là, chez le banquier Collaert, les sirups semblaient-ils se transformer en vins capiteux en champagne pétillant, en punch incendiaires ? Pourquoi, vers le milieu de la fête, une sorte d'ivresse inexplicable gagnait-elle tous les invités ? Pourquoi le meurt dérivait-il en saltarelle ? Pourquoi les musiciens de l'orchestre présentaient-ils la mesure ? Pourquoi aient-ils d'un éclat inaccoutumé ? Quel courant électrique envahit les salons du banquier ? D'où vint que les couples se rapprochèrent, que les mains se pressèrent dans une étreinte plus convulsive, que des « cavaliers seuls » se signalèrent par quelques pas hasardeux, pendant cette pastorale autrefois si grave, si solennelle, si majestueuse, si comme il faut ?

Hélas ! quel Edipe aurait pu répondre à toutes ces insolubles questions ? Le commissaire Passauf, présent à la soirée, voyait bien l'orage venir,

mais il ne pouvait le dominer, il ne pouvait le fuir, et il sentait comme une ivresse lui monter au cerveau. Toutes ses facultés physiologiques et passionnelles s'accroissaient. On le vit, à plusieurs reprises se jeter sur les sucres rias et dévaliser les plateaux, comme s'il fut sorti d'une longue diète.

Pendant ce temps, l'animation du bal s'accroissait. Un long murmure, comme un bourdonnement sourd, s'échappait de toutes les poitrines. On dansait, on dansait véritablement. Les pieds s'agitaient avec une frénésie croissante. Les figures s'empourpraient comme des faces de Silène. Les yeux brillaient comme des escarboucles. La fermentation générale était portée au plus haut degré.

Et quand l'orchestre entonna la valse du *Freyschütz*, lorsque cette valse, si allemande et si un mouvement si lent, fut attaqué à bras déchaînés par les gageistes, ah ! ce ne fut plus une valse, ce fut un tourbillon insensé, une rotation vertigineuse, une giration digne d'être conduite par quelque Méphistophélès, battant la mesure avec un tison ardent ! Puis un galop infernal, pendant une heure, sans qu'on pût le détourner, sans qu'on pût le suspendre, entraîna dans ses replis à travers les salles, les salons, les anti-chambres, par les escaliers, de la cave au grenier de l'opulente demeure, les jeunes filles, les pères, les mères, les individus de tout âge, de tout poids, de tout sexe, et le gros banquier Collaert, et Mme Collaert, et les conseillers, et les magistrats, et le grand juge, et Nikolaus, et Mme van Tricasse, et le bourgeois Passauf lui-même qui ne put jamais se rappeler celle qui fut sa valseuse pendant cette nuit-là.

Mais « elle » ne l'oublia plus. Et depuis ce jour, « elle » revit dans ses rêves le brûlant commissaire, l'enlaçant dans une étreinte passionnée ! Et « elle », c'était l'aimable Tatanémence !

IX.—Oh le docteur Ox et son préparateur Ygène ne se disent que quelques mots. « Eh bien, Ygène ? » — « Eh bien, maître, tout est prêt ! La pose du tuyau est achevée. » — « Enfin ! Nous allons maintenant opérer en grand, et sur les masses ! »

X.—Dans lequel on verra que l'épidémie envahit la ville entière et quelle elle produisit.

Pendant les mois qui suivirent, le mal, au lieu de se dissiper, ne fit que s'étendre. Des maisons particulières l'épidémie se répandit dans les rues. La ville de Quikendone n'était plus reconnaissable.

Phénomène plus extraordinaire encore que ceux qui avaient été remarqués jusqu'alors, non seulement le règne animal, mais le règne végétal lui-même n'échappait point à cette influence.

Suivant le cours ordinaire des choses, les épidémies sont spéciales. Celles qui frappent l'homme épargnent les animaux, celles qui frappent les animaux épargnent les végétaux. On n'a jamais vu un cheval attaqué de la variole ni un homme de la peste bovine, et les moutons n'attrapent pas la maladie des pommes de terre. Mais ici toutes les lois de la nature semblaient bouleversées. Non-seulement le caractère, le tempérament, les idées des habitants et habitantes de Quikendone s'étaient modifiés, mais les animaux domestiques, chiens ou chats, bœufs ou chevaux, ânes ou chèvres, subissaient cette influence épidémique, comme si leur milieu habituel eût été changé. Les plantes elles-mêmes « s'émancipaient », si l'on veut bien nous pardonner cette expression.

En effet, dans les jardins, dans les potagers, dans les vergers, se manifestèrent des symptômes extrêmement curieux. Les plantes grimpautes grimpèrent avec plus d'audace. Les plantes touffantes « souffirent » avec plus de vigueur. Les arbustes de venaient des arbres. Les graminées, à peine semées, montraient leur petite tête verte, et dans le même laps de temps, elles gagnaient en pouces ce que jadis, et dans les circonstances les plus favorables, elles gagnaient en lignes. Les asperges atteignaient deux pieds de hauteur ; les artichauts devenaient gros comme des melons, les melons gros comme des citrouilles, les citrouilles grosses comme des potirons, les potirons gros comme la cloche du beffroi, qui mesurait, ma foi, neuf pieds de diamètre. Les choux étaient de deux bassons et les champignons des parapluies.

Les fruits ne tardèrent pas à suivre l'exemple des légumes. Il fallut se mettre à deux pour manger une fraise et à quatre pour manger une poire. Les grappes de raisin égalaient cette grappe phénoménale, si admirablement peinte par le Poussin dans son *Retour des envoyés à la Terre promise*.

De même pour les fleurs : les larges violettes répandaient dans l'air des parfums plus pénétrants ; les roses exagérées resplendissaient de couleurs plus vives ; les lilas formaient en quelques jours d'impenetrables taillis ; géraniums, marguerites, dahlias, camélias, rhododendrons, envahissant les allées, s'élevaient les uns les autres ! La serpe n'y pouvait suffire. Et les tulipes, ces chères liliacées qui font la joie des Flamands, quelles émotions elles causèrent aux amateurs ! Le digne van Bistrom faillit un jour tomber à la renverse en voyant dans son jardin un simple *Tulipa gesneriana* énorme, monstrueuse, géante, dont le calice servait de nid à toute une famille de rouges-gorges !

La ville entière accourut pour voir cette fleur phénoménale et lui décoina le nom de *Tulipa quikendonia*. Mais, hélas ! si ces fleurs, si ces fruits, si ces fleurs poussaient à vue d'œil, si tous les végétaux affectaient de prendre des proportions colossales si la vivacité de leurs couleurs et de leur parfum enivrait l'odorat et le regard, en revanche, ils se flétrissaient vite. Car si qu'ils absorbaient les brûlants rayons du soleil, ils se desséchèrent bientôt, flétris, dévorés. Tel fut le sort de la fameuse tulipe, qui s'éleva après quelques jours de splendeur !

Il en fut bientôt de même des animaux domestiques : depuis le chien de la maison jusqu'au porc de l'étable,

depuis le serin de la cage jusqu'au dindon de la basse-cour. Il convient de dire que ces animaux, en temps ordinaire, étaient non moins flegmatiques que leur maître. Chiens ou chats végétaient plutôt qu'ils ne vivaient. Jamais un frémissement de plaisir, jamais un mouvement de colère. Les queues ne remuaient pas plus que si elles eussent été de bronze. On ne citait, depuis un temps immémorial, ni un coup de dent ni un coup de griffe. Quant aux chiens enragés, ou les regardait comme des bêtes imaginaires, à ranger avec les griffons et autres dans la ménagerie de l'Apocalypse.

Mais, pendant ces quelques mois, dont nous cherchons à reproduire les moindres accidents, quel changement ! Chiens et chats commencèrent à montrer les dents et les griffes. Il y eut quelques exécutions à la suite d'attaques réitérées. On vit pour la première fois un cheval prendre les mors aux dents et s'emporter dans les rues de Quikendone, un bœuf se précipiter, cornes baissées, sur un de ses congénères, un âne se renverser, les jambes en l'air, sur la place Saint-Ernnh, et pousser des braiments qui n'avaient plus rien d'animal, un mouton, un mouton lui-même, défendre violemment contre le couteau du boucher les côtellettes qu'il portait en lui.

Le bœurgestre van Tricasse fut contraint de rendre des arrêtés de police concernant les animaux domestiques qui, pris de folie, renvoyaient peu sûres les rues de Quikendone.

Mais, hélas ! si les animaux étaient fous, les hommes n'étaient pas plus sages. Aucun âge ne fut épargné par le feu.

Les bébés devinrent très prompts ment insupportables, eux jusque là si faciles à élever, et, pour la première fois, le grand-juge, Honoré Syntax dut appliquer le fouet à sa jeune progéniture.

Au collège, il y eut comme une émeute, et les dictionnaires tracèrent de déplorables trajectoires dans les classes. On ne pouvait plus tenir les élèves renfermés, et, d'ailleurs, la surexcitation gagnait jusqu'aux professeurs eux-mêmes, qui les accablaient de penumens extravagants.

A Continuer

NOTICE. THE UNDERSIGNED HAS REMOVED to the corner of St. Philip and Market streets, next door to the Post Office, where he will keep an assortment of Charter Oak and other coals stoves, fire grates, cooking utensils, Glass ware, Tin ware, Bolts and Nuts, Charcoal, rivets of all sizes and kinds; and will be prepared to do any species of Tin, Zinc, light iron and copper work. Also an assortment of wagon hubs, felloes, spokes ect. Jan. 1st. S. T. GRISAMORE.

BROOK Steam Rice Mill. C. H. ALLEN. 50, 51 & 53 Tchoupitoulas Street, New Orleans. This is the most extensive MILL in the SOUTH, and the quality of OUR RICE is Unsurpassed. MILLING RATES: No. 1..... 4 ct. per lb. No. 2..... 4 ct. per lb. No. 3..... 4 ct. per lb. No. 4..... 4 ct. per lb. No. 5..... 4 ct. per lb. No. 6..... 4 ct. per lb. No. 7..... 4 ct. per lb. No. 8..... 4 ct. per lb. No. 9..... 4 ct. per lb. No. 10..... 4 ct. per lb. No. 11..... 4 ct. per lb. No. 12..... 4 ct. per lb. No. 13..... 4 ct. per lb. No. 14..... 4 ct. per lb. No. 15..... 4 ct. per lb. No. 16..... 4 ct. per lb. No. 17..... 4 ct. per lb. No. 18..... 4 ct. per lb. No. 19..... 4 ct. per lb. No. 20..... 4 ct. per lb. No. 21..... 4 ct. per lb. No. 22..... 4 ct. per lb. No. 23..... 4 ct. per lb. No. 24..... 4 ct. per lb. No. 25..... 4 ct. per lb. No. 26..... 4 ct. per lb. No. 27..... 4 ct. per lb. No. 28..... 4 ct. per lb. No. 29..... 4 ct. per lb. No. 30..... 4 ct. per lb. No. 31..... 4 ct. per lb. No. 32..... 4 ct. per lb. No. 33..... 4 ct. per lb. No. 34..... 4 ct. per lb. No. 35..... 4 ct. per lb. No. 36..... 4 ct. per lb. No. 37..... 4 ct. per lb. No. 38..... 4 ct. per lb. No. 39..... 4 ct. per lb. No. 40..... 4 ct. per lb. No. 41..... 4 ct. per lb. No. 42..... 4 ct. per lb. No. 43..... 4 ct. per lb. No. 44..... 4 ct. per lb. No. 45..... 4 ct. per lb. No. 46..... 4 ct. per lb. No. 47..... 4 ct. per lb. No. 48..... 4 ct. per lb. No. 49..... 4 ct. per lb. No. 50..... 4 ct. per lb. No. 51..... 4 ct. per lb. No. 52..... 4 ct. per lb. No. 53..... 4 ct. per lb. No. 54..... 4 ct. per lb. No. 55..... 4 ct. per lb. No. 56..... 4 ct. per lb. No. 57..... 4 ct. per lb. No. 58..... 4 ct. per lb. No. 59..... 4 ct. per lb. No. 60..... 4 ct. per lb. No. 61..... 4 ct. per lb. No. 62..... 4 ct. per lb. No. 63..... 4 ct. per lb. No. 64..... 4 ct. per lb. No. 65..... 4 ct. per lb. No. 66..... 4 ct. per lb. No. 67..... 4 ct. per lb. No. 68..... 4 ct. per lb. No. 69..... 4 ct. per lb. No. 70..... 4 ct. per lb. No. 71..... 4 ct. per lb. No. 72..... 4 ct. per lb. No. 73..... 4 ct. per lb. No. 74..... 4 ct. per lb. No. 75..... 4 ct. per lb. No. 76..... 4 ct. per lb. No. 77..... 4 ct. per lb. No. 78..... 4 ct. per lb. No. 79..... 4 ct. per lb. No. 80..... 4 ct. per lb. No. 81..... 4 ct. per lb. No. 82..... 4 ct. per lb. No. 83..... 4 ct. per lb. No. 84..... 4 ct. per lb. No. 85..... 4 ct. per lb. No. 86..... 4 ct. per lb. No. 87..... 4 ct. per lb. No. 88..... 4 ct. per lb. No. 89..... 4 ct. per lb. No. 90..... 4 ct. per lb. No. 91..... 4 ct. per lb. No. 92..... 4 ct. per lb. No. 93..... 4 ct. per lb. No. 94..... 4 ct. per lb. No. 95..... 4 ct. per lb. No. 96..... 4 ct. per lb. No. 97..... 4 ct. per lb. No. 98..... 4 ct. per lb. No. 99..... 4 ct. per lb. No. 100..... 4 ct. per lb. No. 101..... 4 ct. per lb. No. 102..... 4 ct. per lb. No. 103..... 4 ct. per lb. No. 104..... 4 ct. per lb. No. 105..... 4 ct. per lb. No. 106..... 4 ct. per lb. No. 107..... 4 ct. per lb. No. 108..... 4 ct. per lb. No. 109..... 4 ct. per lb. No. 110..... 4 ct. per lb. No. 111..... 4 ct. per lb. No. 112..... 4 ct. per lb. No. 113..... 4 ct. per lb. No. 114..... 4 ct. per lb. No. 115..... 4 ct. per lb. No. 116..... 4 ct. per lb. No. 117..... 4 ct. per lb. No. 118..... 4 ct. per lb. No. 119..... 4 ct. per lb. No. 120..... 4 ct. per lb. No. 121..... 4 ct. per lb. No. 122..... 4 ct. per lb. No. 123..... 4 ct. per lb. No. 124..... 4 ct. per lb. No. 125..... 4 ct. per lb. No. 126..... 4 ct. per lb. No. 127..... 4 ct. per lb. No. 128..... 4 ct. per lb. No. 129..... 4 ct. per lb. No. 130..... 4 ct. per lb. No. 131..... 4 ct. per lb. No. 132..... 4 ct. per lb. No. 133..... 4 ct. per lb. No. 134..... 4 ct. per lb. No. 135..... 4 ct. per lb. No. 136..... 4 ct. per lb. No. 137..... 4 ct. per lb. No. 138..... 4 ct. per lb. No. 139..... 4 ct. per lb. No. 140..... 4 ct. per lb. No. 141..... 4 ct. per lb. No. 142..... 4 ct. per lb. No. 143..... 4 ct. per lb. No. 144..... 4 ct. per lb. No. 145..... 4 ct. per lb. No. 146..... 4 ct. per lb. No. 147..... 4 ct. per lb. No. 148..... 4 ct. per lb. No. 149..... 4 ct. per lb. No. 150..... 4 ct. per lb. No. 151..... 4 ct. per lb. No. 152..... 4 ct. per lb. No. 153..... 4 ct. per lb. No. 154..... 4 ct. per lb. No. 155..... 4 ct. per lb. No. 156..... 4 ct. per lb. No. 157..... 4 ct. per lb. No. 158..... 4 ct. per lb. No. 159..... 4 ct. per lb. No. 160..... 4 ct. per lb. No. 161..... 4 ct. per lb. No. 162..... 4 ct. per lb. No. 163..... 4 ct. per lb. No. 164..... 4 ct. per lb. No. 165..... 4 ct. per lb. No. 166..... 4 ct. per lb. No. 167..... 4 ct. per lb. No. 168..... 4 ct. per lb. No. 169..... 4 ct. per lb. No. 170..... 4 ct. per lb. No. 171..... 4 ct. per lb. No. 172..... 4 ct. per lb. No. 173..... 4 ct. per lb. No. 174..... 4 ct. per lb. No. 175..... 4 ct. per lb. No. 176..... 4 ct. per lb. No. 177..... 4 ct. per lb. No. 178..... 4 ct. per lb. No. 179..... 4 ct. per lb. No. 180..... 4 ct. per lb. No. 181..... 4 ct. per lb. No. 182..... 4 ct. per lb. No. 183..... 4 ct. per lb. No. 184..... 4 ct. per lb. No. 185..... 4 ct. per lb. No. 186..... 4 ct. per lb. No. 187..... 4 ct. per lb. No. 188..... 4 ct. per lb. No. 189..... 4 ct. per lb. No. 190..... 4 ct. per lb. No. 191..... 4 ct. per lb. No. 192..... 4 ct. per lb. No. 193..... 4 ct. per lb. No. 194..... 4 ct. per lb. No. 195..... 4 ct. per lb. No. 196..... 4 ct. per lb. No. 197..... 4 ct. per lb. No. 198..... 4 ct. per lb. No. 199..... 4 ct. per lb. No. 200..... 4 ct. per lb. No. 201..... 4 ct. per lb. No. 202..... 4 ct. per lb. No. 203..... 4 ct. per lb. No. 204..... 4 ct. per lb. No. 205..... 4 ct. per lb. No. 206..... 4 ct. per lb. No. 207..... 4 ct. per lb. No. 208..... 4 ct. per lb. No. 209..... 4 ct. per lb. No. 210..... 4 ct. per lb. No. 211..... 4 ct. per lb. No. 212..... 4 ct. per lb. No. 213..... 4 ct. per lb. No. 214..... 4 ct. per lb. No. 215..... 4 ct. per lb. No. 216..... 4 ct. per lb. No. 217..... 4 ct. per lb. No. 218..... 4 ct. per lb. No. 219..... 4 ct. per lb. No. 220..... 4 ct. per lb. No. 221..... 4 ct. per lb. No. 222..... 4 ct. per lb. No. 223..... 4 ct. per lb. No. 224..... 4 ct. per lb. No. 225..... 4 ct. per lb. No. 226..... 4 ct. per lb. No. 227..... 4 ct. per lb. No. 228..... 4 ct. per lb. No. 229..... 4 ct. per lb. No. 230..... 4 ct. per lb. No. 231..... 4 ct. per lb. No. 232..... 4 ct. per lb. No. 233..... 4 ct. per lb. No. 234..... 4 ct. per lb. No. 235..... 4 ct. per lb. No. 236..... 4 ct. per lb. No. 237..... 4 ct. per lb. No. 238..... 4 ct. per lb. No. 239..... 4 ct. per lb. No. 240..... 4 ct. per lb. No. 241..... 4 ct. per lb. No. 242..... 4 ct. per lb. No. 243..... 4 ct. per lb. No. 244..... 4 ct. per lb. No. 245..... 4 ct. per lb. No. 246..... 4 ct. per lb. No. 247..... 4 ct. per lb. No. 248..... 4 ct. per lb. No. 249..... 4 ct. per lb. No. 250..... 4 ct. per lb. No. 251..... 4 ct. per lb. No. 252..... 4 ct. per lb. No. 253..... 4 ct. per lb. No. 254..... 4 ct. per lb. No. 255..... 4 ct. per lb. No. 256..... 4 ct. per lb. No. 257..... 4 ct. per lb. No. 258..... 4 ct. per lb. No. 259..... 4 ct. per lb. No. 260..... 4 ct. per lb. No. 261..... 4 ct. per lb. No. 262..... 4 ct. per lb. No. 263..... 4 ct. per lb. No. 264..... 4 ct. per lb. No. 265..... 4 ct. per lb. No. 266..... 4 ct. per lb. No. 267..... 4 ct. per lb. No. 268..... 4 ct. per lb. No. 269..... 4 ct. per lb. No. 270..... 4 ct. per lb. No. 271..... 4 ct. per lb. No. 272..... 4 ct. per lb. No. 273..... 4 ct. per lb. No. 274..... 4 ct. per lb. No. 275..... 4 ct. per lb. No. 276..... 4 ct. per lb. No. 277..... 4 ct. per lb. No. 278..... 4 ct. per lb. No. 279..... 4 ct. per lb. No. 280..... 4 ct. per lb. No. 281..... 4 ct. per lb. No. 282..... 4 ct. per lb. No. 283..... 4 ct. per lb. No. 284..... 4 ct. per lb. No. 285..... 4 ct. per lb. No. 286..... 4 ct. per lb. No. 287..... 4 ct. per lb. No. 288..... 4 ct. per lb. No. 289..... 4 ct. per lb. No. 290..... 4 ct. per lb. No. 291..... 4 ct. per lb. No. 292..... 4 ct. per lb. No. 293..... 4 ct. per lb. No. 294..... 4 ct. per lb. No. 295..... 4 ct. per lb. No. 296..... 4 ct. per lb. No. 297..... 4 ct. per lb. No. 298..... 4 ct. per lb. No. 299..... 4 ct. per lb. No. 300..... 4 ct. per lb. No. 301..... 4 ct. per lb. No. 302..... 4 ct. per lb. No. 303..... 4 ct. per lb. No. 304..... 4 ct. per lb. No. 305..... 4 ct. per lb. No. 306..... 4 ct. per lb. No. 307..... 4 ct. per lb. No. 308..... 4 ct. per lb. No. 309..... 4 ct. per lb. No. 310..... 4 ct. per lb. No. 311..... 4 ct. per lb. No. 312..... 4 ct. per lb. No. 313..... 4 ct. per lb. No. 314..... 4 ct. per lb. No. 315..... 4 ct. per lb. No. 316..... 4 ct. per lb. No. 317..... 4 ct. per lb. No. 318..... 4 ct. per lb. No. 319..... 4 ct. per lb. No. 320..... 4 ct. per lb. No. 321..... 4 ct. per lb. No. 322..... 4 ct. per lb. No. 323..... 4 ct. per lb. No. 324..... 4 ct. per lb. No. 325..... 4 ct. per lb. No. 326..... 4 ct. per lb. No. 327..... 4 ct. per lb. No. 328..... 4 ct. per lb. No. 329..... 4 ct. per lb. No. 330..... 4 ct. per lb. No. 331..... 4 ct. per lb. No. 332..... 4 ct. per lb. No. 333..... 4 ct. per lb. No. 334..... 4 ct. per lb. No. 335..... 4 ct. per lb. No. 336..... 4 ct. per lb. No. 337..... 4 ct. per lb. No. 338..... 4 ct. per lb. No. 339..... 4 ct. per lb. No. 340..... 4 ct. per lb. No. 341..... 4 ct. per lb. No. 342..... 4 ct. per lb. No. 343..... 4 ct. per lb. No. 344..... 4 ct. per lb. No. 345..... 4 ct. per lb. No. 346..... 4 ct. per lb. No. 347..... 4 ct. per lb. No. 348..... 4 ct. per lb. No. 349..... 4 ct. per lb. No. 350..... 4 ct. per lb. No. 351..... 4 ct. per lb. No. 352..... 4 ct. per lb. No. 353..... 4 ct. per lb. No. 354..... 4 ct. per lb. No. 355..... 4 ct. per lb. No. 356..... 4 ct. per lb. No. 357.....